

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficience visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

**ALICE AU PAYS  
DES MERVEILLES**

LEWIS CARROLL

# ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Traduit par  
Henri Parisot



**VOIR DE PRÈS**

© 2016, Éditions Flammarion, Paris.  
© 2022, Voir de Près  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-481-7

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)



*Au cœur d'un été tout en or,  
Lentement nous glissons sur l'onde ;  
Car de petits bras trop débiles  
Tirailent nos deux avirons,  
Et des mains d'enfant malhabiles  
Feignent de guider notre errance.*

*Cruel Trio ! À pareille heure,  
Sous un ciel si propice au songe,  
Réclamer un conte au conteur  
Qui de souffle n'a plus qu'une ombre !  
Mais que peut une voix navrée  
Contre trois langues conjurées ?*

*Prima, impérieuse, lance  
Son ordre formel : « On commence ».  
Gentiment Secunda souhaite :  
« Que cela n'ait ni queue ni tête ! »  
Tertia, elle, ne dispute  
Pas plus d'une fois par minute.*

*Bientôt, au silence réduites,  
Toutes trois suivent en esprit  
Notre héroïne en un pays  
Plein de merveilles inouïes,  
Où l'on devise avec les bêtes :  
Par instants elles y croient être.*

*Et comme, le conte asséchant  
De la fantaisie tous les puits,  
Comme le conteur, s'efforçant  
De s'esquiver, leur avait dit :  
« La suite, demain. – Maintenant ! »  
Se récriaient nos trois tyrans.*

*Ainsi du Pays incertain  
Naquit la saga ; un à un  
Se constituèrent ses chants.  
À présent le conte est fini  
Et, heureux, au soleil couchant,  
Nous voguons vers notre logis.*

*Alice ! prends donc cette histoire ;  
Que ta douce main la dépose  
Là où les rêves enfantins  
S'entrelacent dans nos mémoires,  
Telle une guirlande de roses  
Cueillie en un pays lointain.*





## DESCENTE DANS LE TERRIER DU LAPIN

Assise à côté de sa sœur sur le talus, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire. Une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'œil sur le livre que lisait sa sœur ; mais il n'y avait dans

ce livre ni images ni dialogues : « Et, pensait Alice, à quoi peut bien servir un livre sans images ni dialogues ? »

Elle était donc en train de se demander (dans la mesure du possible, car la chaleur qui régnait ce jour-là lui engourdisait quelque peu l'esprit) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller cueillir les pâquerettes, quand soudain un Lapin Blanc aux yeux roses vint à passer auprès d'elle en courant.

Il n'y avait là rien de particulièrement remarquable ; et Alice ne trouva pas non plus *très* extraordinaire d'entendre le Lapin dire entre ses dents : « Oh, là là ! Oh, là là ! Je vais être en retard ! » (Lorsqu'elle y repensa par la suite, elle admit qu'elle eût dû s'en étonner, mais, sur le moment, cela lui parut tout naturel) ; pourtant, quant le

Lapin s'avisa de *tirer de son gousset une montre*, de consulter cette montre, puis de se remettre à courir de plus belle, Alice se dressa d'un bond, car l'idée lui était tout à coup venue qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'un gousset, ou d'une montre à tirer de celui-ci. Brûlant de curiosité, elle s'élança à travers champs à la poursuite de l'animal, et elle eut la chance de le voir s'engouffrer dans un large terrier qui s'ouvrait sous la haie.

Un instant plus tard elle s'y enfonçait à son tour, sans du tout s'inquiéter de savoir comment elle en pourrait ressortir.

Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de se sentir

tomber dans ce qui semblait être un puits très profond.

Il faut croire que le puits était très profond, ou alors la chute d'Alice était très lente, car, en tombant, elle avait tout le temps de regarder autour d'elle et de se demander ce qu'il allait se produire. D'abord elle essaya de regarder en bas pour se rendre compte de l'aspect des lieux où elle allait arriver, mais il faisait trop sombre pour y rien voir ; ensuite, observant les parois du puits, elle s'aperçut qu'elles étaient recouvertes de placards et d'étagères ; de place en place étaient accrochées des cartes géographiques et des gravures. Elle saisit au passage un pot sur l'une des étagères : il portait l'inscription MARMELADE D'ORANGES, mais, au grand désappointement d'Alice, il était vide. Elle n'osait le laisser choir, de crainte de

tuer quelqu'un qui se fût trouvé au-dessous d'elle ; aussi fit-elle en sorte de le déposer dans l'un des placards devant lesquels elle passait en tombant.

« Eh bien ! se dit Alice, après une pareille chute, je n'aurai plus peur de tomber dans l'escalier ! Comme on va me trouver courageuse, à la maison ! Ma foi, désormais, même si je dégringole du haut du toit, je ne dirai rien ! » (Cela avait de fortes chances d'être vrai, en effet.)

Elle tombait, tombait, tombait. Cette chute ne prendrait-elle donc *jamais* fin ? « Je me demande de combien de kilomètres, à l'instant présent, je suis déjà tombée ? dit-elle à haute voix. Je dois arriver quelque part aux environs du centre de la terre. Voyons : cela ferait, je crois, une profondeur de six mille kilomètres... (car, voyez-

vous, Alice avait appris quelque chose de ce genre dans ses leçons d'écolière et, bien que l'occasion de montrer son savoir fût assez mal choisie, attendu qu'il n'y avait personne pour l'entendre, elle trouvait excellent de le répéter)... Oui, c'est à peu près la distance... mais alors je me demande à quelle Latitude ou Longitude je suis arrivée ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce qu'étaient Latitude et Longitude, mais elle trouvait que c'étaient là de jolis mots impressionnants à prononcer.)

« Je me demande, reprit-elle bientôt, si je vais traverser la terre *de part en part* ! Comme ce serait drôle de ressortir parmi ces gens qui marchent la tête en bas ! Les Antipodistes, je crois... (elle fut bien contente, cette fois, qu'il n'y eût personne pour l'écouter, car cela n'avait pas du tout l'air d'être le